

# *Le nom du chat*

*Conte Bâittuài Long*

Il était une fois un gouverneur qui possédait un chat et l'aimait énormément. Il en était si fier, il le trouvait si extraordinaire qu'il décida de le nommer « Ciel ».

— Mon chat est si précieux et unique que le nom « Chat » ne lui convient pas. Il n'y a que le ciel qui soit à sa mesure, puisque rien n'est comparable au ciel.

Or, un jour, un ami lui dit :

— Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il y a une chose plus puissante que le ciel, ce sont les nuages, puisque les nuages peuvent envahir le ciel.

— Vous avez raison, répondit le gouverneur. Et je vous remercie de cette remarque pleine de sens. Je vais désormais nommer mon chat « Nuage ».

Quelque temps après, un autre gouverneur vint prendre le thé à la maison.

— Comment, s'écria-t-il, vous appelez « Nuage » ce magnifique animal ? Mais il existe une chose bien plus forte que les nuages : c'est le vent qui les chasse.

Dès lors, son maître nomma « Vent » le bel animal.

Une semaine ne s'était pas écoulée qu'un magistrat, invité chez le gouverneur, aperçut le précieux animal.

— « Vent », dit-il, c'est un nom bien indigne. Le vent trouve facilement son maître puisqu'un mur peut l'arrêter.

— En effet, répondit le propriétaire du chat. Désormais, mon animal s'appellera « Mur ».

Un peu plus tard, un étudiant qui travaillait chez le gouverneur fit remarquer respectueusement au seigneur qu'une souris était capable de vaincre le mur.

— Cher maître, si je puis me permettre, il semble bien qu'une simple souris puisse venir à bout de n'importe quel mur. Elle le mine en perçant des trous. Aussi petite soit-elle, elle est capable de grande chose puisqu'elle l'affaiblit et le détruit petit à petit.

— C'est vrai, reconnut le gouverneur. Je vais donc appeler mon magnifique chat « Souris ».

Vint alors à passer le petit garçon du jardinier.

— « Souris » ! s'écria-t-il en éclatant de rire. Mais il y a quelqu'un de bien plus puissant que la souris, c'est le chat qui l'attrape et la mange !

Le gouverneur comprit alors sa vanité.

Désormais, il nomma l'animal tout simplement : « Chat ».